

avaient, lorsque j'y passai, cette apparence clivée que prend aux premiers jours du printemps une terre labourée à l'automne. Il y avait quelques signes de végétation sur ces terrains rayonnés. Beaucoup d'endroits sablonneux ou autrement sont stériles. Nous vîmes sur les rivages de la Baie, de l'herbe, des saules, des arbustes baccifères, du thé du Labrador et une ou deux espèces de fleurs odorantes. La falaise, aux environs du havre de Langton, s'éloigne du bord de la mer, laissant un large intervalle de terrain en pente qui était mieux couvert que ne paraissait l'être une pointe de sable; située de l'autre côté du havre, de restes de végétation de l'année précédente, car la nouvelle végétation (fin de juin) avait fait encore peu de progrès. La formation bitumineuse foncée que relève sur les rivières Lockhart, Anderson et Ross le Rapport de 1857, doit se retrouver sur la rivière Wilmot-Horton et sur presque toute la baie de Franklin, notamment au nord du point où j'ai campé. Dans les steppes décrites ci-dessus, le sol est en général tourbeux, argilo-sablonneux et graveleux; mais les pierres y sont rares, et je n'ai rencontré que deux ou trois fois de la roche *in situ* (calcaire) en chemin faisant, depuis les bois jusqu'à la mer. La vallée, à l'ouest de l'Anderson, au-dessous du fort Anderson, est plus marécageuse, et par conséquent tapissée d'herbes plus drues, etc., qu'à l'est de la rivière, où la rive finit par devenir une chaîne de coteaux mamelonnés, formés de sable graveleux et entièrement dénudés, qu'entre-coupe de larges ravins plus ou moins escarpés. On dit qu'il y a de grands bas-fonds marécageux au nord et au sud du chenal de Napoléon III, ainsi qu'aux alentours du lac des Esquimaux. Je ferai remarquer en passant que quantité d'épinettes du Nord sont en partie couvertes de lichens.

26. L'orge et la pomme de terre ont été cultivées, jusqu'au fort Norman, par 65° de latitude, et au fort Good-Hope, par 66° 16' latitude nord. Je crois qu'on a fait aussi de l'orge et de la pomme de terre au vieux fort Youcon, latitude 66° 30' et longitude O. 145°, ainsi qu'au fort Rae sous le 63° de latitude nord et le 115° de longitude ouest.

27. Au fort Simpson, sur la Mackenzie, par 61° 51' latitude nord.

28. Feu M. William Shaw, de la Compagnie de la baie d'Hudson, m'a assuré que le maïs avait mûri plusieurs fois au fort Vermillon, sur la Paix (latitude N. 58°) lorsqu'il était chef de ce poste; mais qu'au fort Chippeweyan (latitude N. 59°) ses épis ne parviennent jamais qu'à l'état où les grains en peuvent être mangés verts.

29. Au fort Simpson, l'orge, semée vers la fin de mai, mûrit vers le 12 et avant la fin d'août. La pomme de terre se sème ordinairement à la même époque que l'orge, et se récolte avant la fin de septembre. Un printemps tardif retarde plus ou moins les travaux d'ensemencement, comme un été défavorable, les phases de la végétation. A Chippeweyan, les semailles peuvent se faire une semaine ou dix jours plus tôt qu'au fort Simpson; mais les récoltes ne se font guère, en général, avant celles de cet établissement.

30. Le printemps tantôt avance, tantôt retarde; pour l'ordinaire, un automne tardif précède un printemps tardif aussi, et inversement. Quelques personnes ont cru observer des signes d'une marche cyclique dans les saisons hyperboréennes.

31. Une ou deux semaines, généralement. Il est certain que la végétation est plus rapide dans tout le bassin du Mackenzie que dans les régions méridionales.

32. Blé.—A Chippeweyan, arrive à la maturité en 120 jours environ.

| | | | |
|---------------------------------|---|-------------------------------|---|
| Orge | “ | 90 | “ |
| Pomme de terre (hâtive) | “ | 110 | “ |
| Navets | “ | se récoltent après 130 jours. | |
| Fraises.—Sont mûres en juillet. | | | |
| Groseilles | “ | “ | “ |
| Framboises | “ | août. | “ |

33. Le temps, aux mois de juin, juillet et août, est plus fréquemment beau, sec et chaud qu'autrement. Il y a, en certaines saisons, cependant, des mois beaucoup plus froids et pluvieux que d'ordinaire, soit dans une localité particulière ou même dans toute la région.

34. Sur le lac Athabaska et le Grand lac des Esclaves, la rivière de la Paix, le Mackenzie et dans les vallées des Liards et à l'Eau claire, plusieurs jours de vents de